

« Tamaris pour tous » bientôt remis en selle

Avec les associations, la municipalité entend pérenniser l'expérience de l'an dernier, quand la corniche s'était offerte aux vélos et autres modes « actifs » le temps d'un dimanche

« Nous fermerons la corniche à la circulation automobile le dimanche, à l'exception des riverains ». Voilà pour la promesse de campagne. Dans les faits, la maire Nathalie Bicaïs vient d'annoncer que, dès le 25 octobre prochain, vélos et piétons pourront effectivement s'approprier une partie de la corniche en toute sécurité, sur le modèle de l'opération « Tamaris pour tous ». Explications.

► « Tamaris pour tous », c'est quoi ?

Il y a pile un an, le 13 octobre 2019, trois associations - la Masse critique, Toulon Var déplacements et Vélo pour tous - avaient obtenu des pouvoirs publics l'autorisation de faire fermer l'une des deux voies de la corniche de Tamaris à la circulation automobile.

L'idée était d'offrir, le temps d'un dimanche, un nouvel espace de liberté et de sécurité aux cyclistes, joggeurs, marcheurs et autres amateurs de trottinettes. Bref, à tous les usagers de ce qu'on appelle aujourd'hui les « modes actifs de déplacement ». L'opération avait eu un succès fou.

► Que veut faire Nathalie Bicaïs ?

La même chose, mais régulièrement. « À partir du 25 octobre et jusqu'à la fin de l'année, "Tamaris pour tous" se déroulera un dimanche après-midi par mois, à



Le 13 octobre 2019, l'opération « Tamaris pour tous » avait rencontré un grand succès auprès des promeneurs à pieds où à vélo. (Photo doc. V.-m.)

on passera à une demi-journée tous les quinze jours, puis à une journée tous les quinze jours, pour arriver à tous les dimanches au printemps. »

► Donc les jours de « Tamaris pour tous », il ne sera pas possible de circuler en voiture sur la corniche ?

Si. Les « modes actifs » n'occuperont bien que la moitié de la route située côté mer, ainsi que le trottoir pour les piétons. L'autre moitié sera ouverte en sens unique aux véhicules à moteur, sans que l'on sache encore toutefois s'il s'agit seulement des riverains ou de

tous les automobilistes. De même, l'opération ne concernera pas toute la corniche, mais un tronçon d'environ 4 km qui ira des Sablettes au fort de l'Eguilette.

► Qu'en pensent les associations ?

Que du bien. Et pour cause : elles militent pour cette idée depuis des mois et ont été, pour l'occasion, associées à la réflexion. « Ça correspond parfaitement à nos attentes », a confirmé Gilles Lehmann, animateur du collectif pour l'essor du vélo à Toulon (la Masse critique). Et de voir plus loin : « Derrière tout ça, on veut tester

une situation qui pourrait préfigurer une alternative à la reconfiguration de la corniche de Tamaris. » Et encore plus loin : « Le jour où on aura une piste cyclable jusqu'aux Sablettes, se posera forcément la question d'une piste en bord de mer pour aller à Saint-Mandrier... »

► Pourquoi tant d'enthousiasme ?

Parce qu'on a beau parler d'une des routes littorales les plus belles du département, on n'y trouve ni piste ni bande cyclable. Ajoutez à cela un asphalté dans un état pitoyable et vous obtenez un axe particulièrement

En attendant la « grande » réhabilitation

« Tamaris pour tous » c'est bien ; une réhabilitation de la corniche avec une large place faite aux « modes actifs », c'est mieux ! Voici ce que pensent, en substance, les associations partenaires de l'opération. Elles ne sont pas les seules. Et ça tombe bien, ce serpent de mer ne devrait plus tarder à sortir la tête de l'eau. Fin juillet, la Métropole TPM, en charge de cette voirie, a voté un crédit de 2,6 millions d'euros pour de premiers travaux sur la corniche Giovannini (entre l'Atelier mécanique et le fort de l'Eguilette) d'ici à 2022. Les autres tronçons devraient suivre. Mais le coût prévisionnel du chantier (on parle de plus de 40 millions d'euros) va nécessiter encore beaucoup de patience de la part des Seynois. Quant à la forme que ce grand lifting devrait prendre, d'après l'ex-élu Florence Cyrulnik, il n'y a pas débat : « Les deux voies de circulation seront conservées et l'accotement partagé entre piétons et les vélos. Sur ce sujet, les prescriptions de l'Avap (Aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine) s'imposent aux autres documents d'urbanisme... »

dangereux pour les amateurs de Petite reine. Un comble dans un tel cadre.

► Bref, tout le monde est content ?

Pas vraiment. Ancienne élue et ancienne présidente du CIL des Sablettes, Florence Cyrulnik dit parler au nom des riverains de Tamaris quand elle assure ne voir au contraire « que des inconvénients » à l'opération. Et le moins qu'on puisse dire, c'est qu'elle n'y va pas de main morte : « C'est une conn... démagogique mal étudiée qui triple la longueur des trajets pour ceux qui voudront sortir de chez eux ce

jour-là. Cette opération a été pensée par des gens qui ne sont pas Seynois. Il y a 5 000 habitants qui habitent le quartier. La corniche est pour tout le monde, pas juste pour des militants pro-vélo qui emm... le peuple. » Anti-vélo, Florence Cyrulnik ? « Mais pas du tout, s'énervait celle qui est à l'origine, sur le secteur, de l'Aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine. J'adore ça ! Il faut juste prendre un arrêt de circulation pour que piétons et vélos puissent se partager le trottoir de la corniche. »

MA. D.
mdalaine@nicematin.fr